



Sur la page de droite vous pouvez admirer la retraite de week-end de Miss B qui domine ce lac de montagne. Le soir une membrane transparente se gonfle pour protéger la terrasse et une turbine éolienne fournit l'électricité. Non, non ça n'existe pas encore.

Regardez la petite photo : c'est la *Machine Verte* de Glenn Small, le plus fou, le dernier des utopistes, assez jeune pour se proclamer écolo authentique. Glenn Small rêve de recouvrir tout Los Angeles de sa Biosphère biomorphe. Une immense tente haute comme le Puy-de-Dôme avec cascades, jardins suspendus et serres tropicales. La Biosphère mangerait progressivement ghettos et vieux immeubles en récupérant les panneaux, les poutres, les tuyaux. Très atteint...

Pour l'instant, Glenn Small essaie de faire construire sa *Machine Verte*, à Venice, le faubourg d'artistes de Los Angeles. La *Machine Verte* est surtout une plate-forme écologique pour nomades modernes. Vous arrivez en caravane et une grue vous perche sur la terrasse, au milieu des jardins suspendus et des serres qui servent de couloirs à la résidence. A cinq mètres de haut, la *Machine Verte* laisse passer le soleil autour d'elle. Les capteurs solaires et les éoliennes sont partout et la *Machine Verte* produit à la fois sa nourriture et son énergie, tout en recyclant ses ordures. De loin elle ressemble à une pyramide enfouie sous les arbres.

Alors, toujours anti-moderne ?

J.-F. B.

P.S. : L'expo d'archi de la Biennale se tient à l'école des Beaux Arts, quai Malaquais jusqu'au 14 novembre. Je vous la recommande.